

PORTRAIT

Béatrice de Andia au secours du patrimoine religieux



Professionnelle de la culture, Béatrice de Andia consacre sa retraite à la sauvegarde du patrimoine religieux français, toutes confessions confondues. Elle vient de fonder l'Observatoire du patrimoine religieux (OPR).

Personne au caractère bien trempé, Béatrice de Andia quitte à l'âge de la retraite sa fonction de déléguée générale de l'action artistique de la Ville de Paris, pour se consacrer à la création d'une nouvelle association, l'Observatoire du patrimoine religieux. L'OPR aura pour but la mise en valeur des édifices de toutes confessions construits en France des origines à nos jours. Il se propose ainsi de stimuler les initiatives et les interventions dans un domaine qu'il estime relativement délaissé par les associations françaises vouées au patrimoine national.

Pour l'heure, la liste des membres fondateurs compte une soixante de noms de la société civile et politique, dont deux évêques, Mgr Bernard-Nicolas Aubertin (Tours) et Mgr Henri Brincard (Le Puy). La

première réalisation concrète de l'OPR sera de constituer un inventaire accessible sur Internet, de façon à mettre en contact des porteurs de projets de restauration ou de sauvegarde, des associations ou des propriétaires privés, et des mécènes entreprises ou individus.

Catholique convaincue, Béatrice de Andia se passionne pour cette cause, après une vie professionnelle trépidante qui l'a amenée à voyager dans le monde entier et à côtoyer les différentes cultures, géographies, histoires des peuples et spiritualités. Elle s'intéresse autant à des religions «encore à l'âge de pierre qu'à celles très élaborées comme le bouddhisme ou l'hindouisme».

De retour en France en 1977, elle est appelée par Jacques Chirac à la mairie

de Paris pour fonder l'action artistique de la capitale, dans le cadre de laquelle elle organisera 430 expositions. Sans compter l'activité éditoriale de ce service, à l'origine de plus de 260 ouvrages. Parallèlement, elle participe au développement de *La Revue des vieilles maisons françaises*. C'est la richesse de ce parcours qui a conduit Béatrice de Andia à se consacrer au patrimoine religieux français, sans critères confessionnels ni historiques: «Ayant accumulé au cours de ma vie beaucoup de connaissances et de contacts, je me suis dit qu'il fallait les mettre à profit. Je me suis alors demandé quel était le patrimoine le plus beau, le plus vaste, et le plus en danger: c'est le patrimoine religieux.»

LAURE AUMONIER